

*Les subsides*

commercialisation fort avancées. Nous nous en sommes fort bien tirés.

**M. McDermid:** Mais la situation s'est retournée contre eux.

**M. Riis:** Comme mon collègue, le secrétaire parlementaire de la ministre du Commerce extérieur (M. McDermid) le dit si bien, la situation s'est retournée contre eux.

Que négocions-nous? Nous le qualifions de bien des façons, mais que négocie au juste M. Reisman?

**M. Blenkarn:** Une meilleure entente.

**M. Riis:** L'intéressé a publiquement prôné la vente négociée de notre eau aux États-Unis. C'est là son point de vue personnel. Il s'est déclaré publiquement en faveur d'un accord de ce genre avec les États-Unis. Nous ignorons si c'est là le sujet des entretiens à huis clos. Nous ignorons quelle entente on cherche à négocier au sujet de nos offices de commercialisation. Nous ne connaissons pas la position de notre négociateur en ce qui a trait à l'assurance-chômage pour nos pêcheurs. Tout se déroule dans le plus grand secret.

**M. Blenkarn:** Bien entendu.

**M. Riis:** Mon collègue de Mississauga confirme que ces négociations sont entourées du plus grand secret. Ce n'est pas le cas aux États-Unis. Le Sénat américain a tenu récemment des audiences publiques, afin d'examiner les répercussions de ces pourparlers sur certains secteurs.

**M. McDermid:** Les avez-vous suivies?

**M. Riis:** Dans ma circonscription de Kamloops—Shuswap, on m'a posé les questions suivantes: quelles seront les conséquences de ces pourparlers pour les naisseurs de Kamloops—Shuswap, pour les maraîchers, pour les aviculteurs, et pour les industries de bière et de vin qui ne font que démarrer en Colombie-Britannique? Nous savons quelles ont été ces conséquences pour le secteur du bois d'oeuvre et du bardeau.

Le groupe le plus contestataire pour l'instant est celui des fabricants Thompson Nicola, qui regroupe 150 entreprises indépendantes désireuses de découvrir ce que seront les conséquences de ces négociations sur leurs produits. A titre de parlementaire, je ne suis pas en mesure de répondre à ces questions de manière précise. Ces gens ne savent pas à qui s'adresser pour obtenir des réponses car nous ne savons pas de quoi il est question à la table des négociations. Je ne vois pas comment les députés d'en face peuvent souscrire aveuglément à cette initiative quand on ne leur dit pas de quoi il sera question ni à quoi on renoncera.

J'imagine qu'on a voulu faire comme Peter Pan qui s'était convaincu qu'il pouvait voler et y a effectivement réussi. Ainsi, si nous sommes vraiment convaincus que M. Reisman fera du bon travail, il en fera effectivement. Après avoir chanté son refrain et s'être entretenu avec le président Reagan à Québec, le premier ministre (M. Mulroney) a déclaré être absolument persuadé que nous réussirions à libérer nos échanges avec les États-Unis à notre grand avantage mutuel. En quelques jours à peine, on nous a asséné le tarif sur le bardeau, ce qui a entraîné la fermeture d'un bon nombre de scieries en Colombie-Britannique.

**M. McDermid:** Tournent-elles en ce moment?

**M. Riis:** Le secrétaire parlementaire voudrait savoir si elles tournent à présent. La plupart des scieries qui ont dû fermer dans ma circonscription n'ont pas encore rouvert leurs portes. Les employés ont tous été licenciés.

**M. Stewart:** Leur chiffre d'affaires a-t-il baissé?

**M. Riis:** Bien sûr qu'il a baissé. Le député demande si leur chiffre d'affaires a baissé. Elles ne tournent pas et elles ont licencié tous leurs employés; elles ont fermé leurs ateliers et condamné leurs portes. Évidemment que leur chiffre d'affaires a baissé.

**M. McDermid:** Attention. Quand êtes-vous allé chez vous la dernière fois, Nelson?

**M. Brisco:** Elles ne devaient pas être très efficaces.

**M. Riis:** Le député de Kootenay doute de leur efficacité. Je rappellerai à des exploitants de scieries voisines de sa circonscription qu'ils ne sont pas efficaces.

**Le président suppléant (M. Paproski):** A l'ordre. J'espère que les députés auront des questions à poser et des observations à faire après le discours du député. Je voudrais bien entendre son excellent discours.

**M. McDermid:** C'est discutable.

**M. Riis:** Monsieur le Président, le député de Kootenay-Ouest (M. Brisco) prétend que les fabricants de bardeaux qui ne travaillent pas à l'heure actuelle n'ont pas été efficaces. J'espère qu'il reviendra là-dessus à la période de questions et observations.

La situation nous inquiète beaucoup. On nous demande d'acheter chat en poche. Le gouvernement nous demande de faire confiance à ses talents de négociateur. Cela me rappelle Neville Chamberlain, quand il est revenu de Munich porteur d'un document. Il a dit qu'une lettre d'Adolf Hitler lui donnait lieu de croire que la paix régnerait à son époque. Hitler disait qu'il n'envahirait pas les Sudètes. Neville Chamberlain a dit que tout le monde pouvait respirer plus à l'aise parce qu'il détenait cette lettre d'Adolf Hitler.

Cette situation a de commun avec la situation actuelle que M. Neville Chamberlain s'est fait duper. Je soupçonne notre gouvernement d'avoir été dupé par le président des États-Unis quand ce dernier a dit que son pays cherchait à faciliter notre commerce et à nous aider par tous les moyens possibles. La réalité est tout autre. Depuis que le gouvernement a pris la direction du pays, des échanges d'une valeur de 5 000 millions ont été frappés de droits d'une forme ou d'une autre. Cela ne s'était jamais vu de l'histoire du Canada.

**M. McDermid:** C'est faux.

**M. Riis:** Mon ami dit que c'est faux. Il pourrait peut-être nous dire quand nous avons été aussi durement touchés à nos frontières par un gouvernement étranger. Est-ce là le genre d'accord que nous pouvions espérer? Est-ce le genre d'entente commerciale avec les États-Unis que notre premier ministre nous a promis? Nous nous rappelons tous que lorsque le sous-comité américain était en train de décider s'il devait ou non poursuivre les prétendus entretiens sur le libre-échange, le président a écrit au sénateur Packwood, président de ce comité, pour lui demander de donner sa sanction à ces entretiens et lui déclarer que si des problèmes se présentaient dans